

Marie-Josephte Corriveau

Marie-Josephte Corriveau, mieux connue sous le surnom de « *la Corriveau* », est l'une des figures les plus populaires du folklore québécois. Née à Saint-Vallier en janvier ou février 1733 et habitante de Nouvelle-France au moment de la Conquête, elle est condamnée à mort par une cour martiale britannique pour le meurtre de son second époux et pendue à Québec le 18 avril 1763. La « cage » de fer dans lequel son corps est exposé et laissé à pourrir à Pointe-Lévy, sur ordre des autorités militaires, marque fortement l'imaginaire de la population et engendre de nombreuses légendes qui seront véhiculées par la tradition orale.

La redécouverte de la cage vers 1850 dans le cimetière de Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy ravive les souvenirs et les imaginations, tout en inspirant romans et contes fantastiques aux écrivains du temps, dont Philippe Aubert de Gaspé (*Les Anciens Canadiens*, 1863), James MacPherson Le Moine, William Kirby (*The Golden Dog*, 1877) et Louis Fréchette. Depuis, la Corriveau n'a cessé d'inspirer les artistes, d'Alfred Laliberté à Mes Aïeux, en passant par Gilles Vigneault, Pauline Julien, Anne Hébert et Victor-Lévy Beaulieu, suscitant romans, chansons, pièces de théâtre, films, séries télévisées, sculptures, peintures.



Le squelette de la Corriveau terrorisant un voyageur un soir de tempête, illustration de Charles Walter Simpson pour les *Légendes du Saint-Laurent*, 1926.

Sommaire

- 1 Marie-Josephte Corriveau : le personnage historique
- 2 La Corriveau : la légende
- 3 La Corriveau dans la culture
- 4 Références de l'article
 - 4.1 Sources littéraires
 - 4.2 Études
- 5 Voir aussi
 - 5.1 Liens externes
- 6 Notes

Marie-Josephte Corriveau : le personnage historique

Née dans la paroisse rurale de Saint-Vallier en Nouvelle-France, probablement en janvier ou février 1733¹ et baptisée le 14 mai suivant, Marie-Josephte Corriveau est l'unique fille survivante de Joseph Corriveau, cultivateur et de son épouse Françoise Bolduc. Ses dix frères et sœurs, connus par les registres paroissiaux de baptême, semblent tous être morts en bas âge².

Marie-Josephte épouse à l'âge de 16 ans, le 17 novembre 1749, Charles Bouchard, 23 ans, également cultivateur. Trois enfants naissent de cette union : deux filles, Marie-Françoise (1752) et Marie-Angélique (1754), suivies d'un garçon, Charles (1757). Devenue veuve à la fin d'avril 1760³, elle se remarie quinze mois plus tard, le 20 juillet 1761, avec un autre cultivateur de Saint-Vallier, nommé Louis Étienne Dodier. Le matin du 27 janvier 1763, celui-ci est retrouvé mort dans sa grange, avec de nombreuses blessures à la tête. Malgré un décès attribué officiellement à des coups de sabot reçus de ses chevaux et une inhumation rapide, les rumeurs d'homicide et les soupçons ne tardent pas à se répandre dans le voisinage, Dodier ayant été de son vivant en mauvais termes avec son beau-père et son épouse.

À cette époque, la Nouvelle-France, conquise en 1760 par la Grande-Bretagne dans le cadre des opérations de la Guerre de Sept Ans, est administrée par l'armée britannique. Les autorités militaires locales, chargées de maintenir l'ordre, ordonnent donc, sur la foi des rumeurs, une enquête sur la mort de Dodier. À l'issue de cette investigation, s'ouvre à Québec, le 29 mars 1763, au couvent des ursulines, le procès de Joseph Corriveau et de sa fille Marie-Josephte, devant un tribunal militaire composé de 12 officiers anglais et présidé par le lieutenant-colonel Roger Morris. Ce procès se conclut, le 9 avril, par la condamnation à mort de Joseph Corriveau, reconnu coupable du meurtre de son gendre. Marie-Josephte, déclarée complice, est condamnée à recevoir 60 coups de fouet et à être marquée au fer de la lettre M sur la main. Une nièce de Joseph Corriveau du nom d'Isabelle Sylvain, employée chez lui comme servante et qui a plusieurs fois changé son témoignage au cours du procès, est condamnée pour parjure à recevoir 30 coups de fouet et à être marquée au fer rouge de la lettre P.

Condamné à la pendaison, Joseph Corriveau avoue alors, à l'instigation de son confesseur, n'avoir été que le complice de sa fille, après que celle-ci eut tué Dodier. Lors d'un second procès, le 15 avril suivant, Marie-Josephte reconnaît avoir tué son époux de deux coups de hachette pendant son sommeil, surtout en raison des mauvais traitements que lui faisait subir celui-ci⁴. Le tribunal la déclare alors coupable et la condamne à être pendue, son corps devant ensuite être « *hanged in chains* » (littéralement, « pendu enchaîné »).

L'exécution eut lieu à Québec, sur les Buttes-à-Nepveu, près des Plaines d'Abraham, probablement le 18 avril⁷. Le corps fut ensuite, conformément à la sentence, exposé « dans les chaînes », c'est-à-dire dans une sorte de cage faite de chaînes et de cercles de fer et suspendu à un gibet dressé à Pointe-Lévy, à l'intersection des chemins de Lauzon et de Bienville⁵ (aujourd'hui la rue St-Joseph et le boulevard de l'Entente)⁸. Le corps, dans son gibet de fer, fut exposé à la vue des passants pendant cinq semaines, au moins jusqu'au 25 mai, date où, à la suite des requêtes des habitants de l'endroit, un ordre du commandant militaire du district de Québec, James Murray, en permit l'enlèvement et l'inhumation « où bon [leur] semblera »⁵.

Vers 1849, la cage fut retrouvée lorsque la Fabrique de l'église St-Joseph-de-la-Pointe-Lévy entreprit d'agrandir le cimetière adjacent à l'église⁹. Par la suite, la cage aurait été volée dans le sous-sol de l'église, acquise par l'impresario américain P.T. Barnum et exposée à titre d'objet macabre¹⁰. Ensuite, elle aurait été exposée au Boston Museum¹¹.



Un gibet semblable à celui dans lequel le corps de Marie-Josephte Corriveau a sans doute été exposé après son exécution (la « cage » de la Corriveau)

La paix étant faite et le pays restant à Sa Majesté Britannique, son Excellence, pour mieux engager les habitants à faire leur devoir cherche à leur témoigner ses bienveillances et la douceur du gouvernement ; c'est pourquoi oubliant tout le passé, et voulant faire plaisir à ce gouvernement en général, et aux habitants de votre paroisse en particulier, il vous permet par la présente d'ôter le corps de la veuve Dodier, de la potence où elle pend à présent, et de l'enterrer où bon vous semblera.

Ordre de James Murray adressé au capitaine de milice de la Pointe-Lévy, Québec, 25 mai 1763^{5,6}

La Corriveau : la légende

Cette exhibition *post mortem* à un carrefour fréquenté de la dépouille de Marie-Josephte Corriveau (une peine inhabituelle et inconnue durant le Régime français et réservée en Angleterre aux personnes reconnues coupables de crimes les plus graves¹²), les rebondissements des procès, la rumeur selon laquelle son père se serait d'abord reconnu coupable du meurtre de Dodier à l'instigation de sa fille et les soupçons qui naquirent ensuite sur les circonstances de la mort du premier époux de celle-ci, sont autant de faits qui frappèrent l'imagination populaire et se transformèrent en légendes transmises encore aujourd'hui par la tradition orale, multipliant le nombre de maris assassinés (jusqu'à 7) ou assimilant « la Corriveau » à une sorcière.

Vers 1850, la découverte de la cage de fer enterrée dans le cimetière de la paroisse St-Joseph (actuellement le secteur Lauzon) semble avoir réactivé les légendes et les contes fantastiques, qui furent amplifiés et exploités par des écrivains du XIX^e siècle. Le premier, en 1863, Philippe Aubert de Gaspé, dans *Les Anciens Canadiens*, campe une Corriveau surnaturelle suspendue dans sa cage de Pointe-Lévy, terrorisant une nuit un passant qu'elle supplie de la conduire au sabbat des sorcières et des feux follets à

l'Île d'Orléans¹³. James MacPherson *Le Moine* (*Maple Leaves*, 1863)¹⁴, et William Kirby dans son sillage (*The Golden Dog*, 1877¹⁵), en firent une empoisonneuse professionnelle, descendante directe de La Voisin. Des littérateurs et des historiens comme Louis Fréchette et Pierre-Georges Roy ont tenté de narrer l'histoire de la Corriveau, « mais sans parvenir à dissocier complètement les faits réels des fantaisies anachroniques ou des données légendaires et romanesques¹⁶ ».

La figure de la Corriveau n'a cessé, depuis, d'inspirer romans, chansons et pièces de théâtre et d'alimenter les controverses (était-elle coupable ou non ?). La tradition orale s'est également perpétuée et est demeurée assez vivace, comme en témoignent les nombreux récits recueillis sur le terrain dans plusieurs régions du Québec¹⁷.



Caroline de Saint-Castin (à droite) porte à ses lèvres le bouquet empoisonné offert par la Coriveau (à gauche), illustration réalisée à la fin du XIX^e siècle par J.W. Kennedy pour une édition américaine de *The Golden Dog* de William Kirby.




La Coriveau, dans sa cage, s'en prenant au père de José (« Le cauchemar de José », illustration réalisée par Henri Julien pour une édition des *Anciens Canadiens* de Philippe Aubert de Gaspé)

La Coriveau dans la culture




- 1863 : *Les Anciens Canadiens*, roman de Philippe Aubert de Gaspé
- 1863 : « Marie-Josephte Coriveau, A Canadian Lafarge », dans *Maple Leaves* de James MacPherson Le Moine
- 1877 : *The Golden Dog, A Legend of Québec*, roman de William Kirby, traduit en français par Léon-Pamphile Le May, *Le Chien d'Or, légende canadienne* (1884)¹⁸
- 1885 : « La Cage de la Coriveau », nouvelle de Louis Fréchette, parue pour la première fois dans un numéro spécial du journal *La Patrie*, le 24 février 1885¹⁹ ; reprise et remaniée ensuite à plusieurs reprises, notamment sous le titre « Une Relique » dans *Almanach du peuple de la librairie Beauchemin*, Montréal, 1913.
- 1966 : *La Coriveau*, ballet dramatique du chorégraphe Brydon Paige, sur un thème et des chansons originales de Gilles Vigneault et une musique d'Alexander Brott. Commandé par la Commission du Centenaire de la Confédération, le ballet est présenté pour la première fois par la troupe des Grands Ballets canadiens, avec la collaboration de l'Orchestre symphonique de Montréal à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts à Montréal, les 21 et 22 décembre 1966²⁰.
- 1972 : « La Coriveau », chanson écrite par Gilles Vigneault en 1966 pour le ballet du même nom, est enregistrée par Pauline Julien sur son album *Au milieu de ma vie, peut-être la veille de...*
- 1973 : *Ma Coriveau*, pièce de théâtre de Victor-Lévy Beaulieu écrite pour les exercices publics des étudiants de l'École nationale de théâtre, présentée pour la première fois au Monument national du 3 au 6 octobre 1973 dans une mise en scène de Michelle Rossignol, créée pour la première fois au niveau professionnel au Théâtre d'Aujourd'hui du 19 septembre au 30 octobre 1976 dans une mise en scène d'André Pagé²¹.
- 1978 : « Le Coffret de la Coriveau », conte fantastique d'André Carpentier²², traduit en anglais en 1982²³.

- † **1981** : *La Corriveau*, roman historique d'Andrée LeBel²⁴
- † **1990** : *La Cage*, pièce de théâtre d'Anne Hébert²⁵, traduite en anglais en 2009²⁶.
- † **1993** : « La Corriveau », nouvelle du romancier canadien anglais Douglas Glover²⁷(en), traduite en français la même année²⁸, puis en serbe en 1995²⁹.
- † **1993** : *La Corriveau*, pièce de théâtre de Guy Cloutier, mise en scène par Denise Verville et présentée au Périscope, à Québec, du 12 au 30 janvier 1993. Elle est reprise, adaptée et diffusée en dramatique télévisuelle sous le titre *La Corrivaux* par le réalisateur Jean Salvy, avec Anne Dorval dans le rôle principal, et diffusée sur les ondes de Radio-Canada en 1995.
- † **1999** : *La Maudite*, roman jeunesse de Daniel Mativat³⁰
- † **2001** : « La Corrida de la Corriveau », chanson du groupe Mes Aïeux (album *Entre les branches*)
- † **2003** : *La Fiancée du vent : l'histoire de la Corriveau, née en Nouvelle-France et pendue sous le Régime anglais*, roman de Monique Pariseau³¹
- † **2003** : *Julie et le serment de la Corriveau*, roman jeunesse de Martine Latulippe³²
- † **2004** : *Nouvelle-France*, film réalisé par Jean Beaudin (adaptation très libre du thème de la Corriveau³³)
- † **2013** : *L'ensorceleuse de Pointe-Lévy*, roman de Sébastien Chartrand


Références de l'article

 : ouvrage ou article utilisé comme source pour la rédaction de cet article


Sources littéraires

- † **(fr)** Philippe Aubert de Gaspé, *Les Anciens Canadiens*, Québec, Desbarats et Derbyshire, imprimeurs-éditeurs, 1863 (1^{re} éd. 1863), 411 p. (OCLC 77173288 (<http://worldcat.org/oclc/77173288&lang=fr>)) 
Télécharger ou lire en ligne : [Bibliothèque et Archives nationales du Québec (<http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/numtextes/tl63.htm>)] — [Google Livres (<http://books.google.com/books?id=GTk0AAAAMAAJ>)] — [Internet Archive (http://www.archive.org/details/cihm_10476)] — [Wikisource (http://fr.wikisource.org/wiki/Les_Anciens_Canadiens)]
- † **(fr)** Victor-Lévy Beaulieu, *Ma Corriveau, suivi de La sorcellerie en finale sexuée : théâtre*, Montréal, VLB, 1976, 117 p. 
- † **(fr)** Louis Fréchette, « La cage de la Corriveau », *La Patrie, numéro spécial, 24 février 1885*, Longueuil, Société historique du Marigot, 1981, p. 10-20 (ISBN 2920313010) [texte intégral (http://marigot.ca/SHM_cahiers/SHM_la_patrie.pdf)] 
Reproduction du contenu du numéro spécial du journal *La Patrie* du 24 février 1885.
- † **(fr)** Louis Fréchette, « Une relique - La Corriveau », *Almanach du Peuple Beauchemin*, Montréal,

Beauchemin, 1913, p. 302-307 [texte intégral (<http://www.cssh.qc.ca/coll/genealogie-sylvestre/Corriveau.htm>)] 

- 1 (en) William Kirby, *The Chien d'Or / The Golden Dog : A Legend of Quebec*, New York et Montréal, Lovell, Adam, Wesson & Company, 1877 (1^{re} éd. 1877), 678 p. 

Télécharger ou lire en ligne : [Wikisource (http://en.wikisource.org/wiki/The_Golden_Dog)] (édition de 1897) — [Internet Archive (<http://www.archive.org/search.php?query=golden%20dog%20Kirby%20AND%20mediatype%3Atexts>)] — [Google Livres (<http://books.google.ca/books?id=CFoqAAAAYAAJ>)] — [Projet Gutenberg (<http://www.gutenberg.org/etext/2735>)] — [Notre Mémoire en ligne (<http://www.canadiana.org/ECO/ItemRecord/07186?id=69cd47a87f872669&Language=fr>)]

- 1 (fr) William Kirby (trad. Léon-Pamphile Le May), *Le Chien d'or : Légende canadienne* [« The Chien d'Or / The Golden Dog : A Legend of Quebec »], Montréal, coll. « Feuilleton de L'Étendard », 1884 


Télécharger ou lire en ligne : [lire en ligne (<http://gutenberg.ca/ebooks/kirbylemay-chiendor/kirbylemay-chiendor-00-h-dir/kirbylemay-chiendor-00-h.html>)] — [Volume 1 (<http://www.canadiana.org/ECO/ItemRecord/07986?id=69cd47a87f872669>)] et [Volume 2 (<http://www.canadiana.org/ECO/ItemRecord/07987?id=69cd47a87f872669>)] (mode image) sur Notre Mémoire en ligne — [Volume 1 (<http://www.ibiblio.org/beq/pdf/Kirby-chien-1.pdf>)] et [Volume 2 (<http://www.ibiblio.org/beq/pdf/Kirby-chien-2.pdf>)] [PDF] sur Bibliothèque électronique du Québec

- 1 (en) James MacPherson Le Moine, « Marie-Josephte Corriveau, A Canadian Lafarge », *Maple Leaves : A Budget of Legendary, Historical, Critical, and Sporting Intelligence*, Québec, Printed, for the author, by Hunter, Rose & Co, 1^{re} série, 1863, p. 68-74 

Télécharger ou lire en ligne : [Wikisource (http://en.wikisource.org/wiki/Marie-Josephte_Corriveau,_A_Canadian_Lafarge)] — [Google Livres (<http://books.google.com/books?id=FTUEAAAAYAAJ&printsec=titlepage&hl=fr#PPA68,M1>)]

Études

- 1 (pt) Ofir Bergemann de Aguiar et Lílian Virgínia Pôrto, « Reconstruindo a memória: o retorno do mito da Corriveau em *La cage*, de Anne Hébert » dans *Signótica*, vol. 22, no 1, 2010 [texte intégral (<http://www.revistas.ufg.br/index.php/sig/article/viewArticle/12735>)]

- 1 (fr) Louis-Philippe Bonneau, *Josephte Corriveau-Dodier, la Corriveau, 1733-1763 : une énigme non résolue*, Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud (Québec), Société de conservation du patrimoine de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, coll. « Publication de la Société de conservation du patrimoine de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud / 15 », 1988, 231 p. (OCLC 22506977 (<http://worldcat.org/oclc/22506977&lang=fr>)) 

- 1 (fr) John A. Dickinson, « La Corriveau » (<http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=f1ARTf0001940>), sur *L'Encyclopédie canadienne* (<http://www.thecanadianencyclopedia.com/>) [en ligne], Fondation Historica, 1999 (publication papier : 1985).
Bref article publié dans la version en ligne de *L'Encyclopédie canadienne*.

- 1 (fr) Sylvie Dion, « La légendification du fait divers : le cas de Marie-Josephte Corriveau, la pendue encagée », *Canadart*, vol. XI, 2003, p. 11-24 (ISSN 0104-6268 (<http://worldcat.org/issn/0104-6268&lang=fr>))

- 1 (pt) Sylvie Dion, « Fantasmas femininos e imaginários coletivos-os casos de Marie-Josephte Corriveau e

Maria Degolada », dans Zilá Bernd (dir.), *Imaginários coletivos e mobilidades (trans)culturais*, Nova Prova editora, Porto Alegre, 2008, p. 145-160.

- 1 (en) Frank Murray Greenwood et Beverley Boissery, *Uncertain Justice, Canadian Women and Capital Punishment 1754 - 1953*, Toronto, Dundurn Press / The Osgoode Society for Canadian Legal History, 2000, 258 p. (ISBN 1550023446 et 9781550023442) (OCLC 44751697 (<http://worldcat.org/oclc/44751697&lang=fr>))
Lire en ligne (extraits) sur [Google Livres (<http://books.google.ca/books?id=Bi915IETQfAC>)]
- 1 (fr) Nicole Guilbault (dir.), *Il était cent fois La Corriveau : anthologie*, Québec, Nuit blanche, coll. « Terre américaine », 1995, 192 p. (ISBN 292105342X et 9782921053426) (OCLC 35874386 (<http://worldcat.org/oclc/35874386&lang=fr>)) 
Anthologie contenant quinze versions orales de la légende de la Corriveau, différents textes littéraires s'étant inspirés du thème et quatre études.
- 1 Douglas Hay, « Civilians Tried in Military Courts: Quebec, 1759-64 », dans Frank Murray Greenwood et Barry Wright, ed., *Canadian State Trials*, vol. I : *Law, Politics, and Security Measures, 1608-1837*, Toronto, University of Toronto Press / The Osgoode Society for Canadian Legal History, 1996 (ISBN 0802078931 et 9780802078933) (OCLC 225313361 (<http://worldcat.org/oclc/225313361&lang=fr>)) [présentation en ligne (<http://www.osgoodesociety.ca/books/book-19962.html>)], p. 114-128; 621-623
- 1 (fr) Luc Lacourcière, « Le triple destin de Marie-Josephte Corriveau », *Les Cahiers des Dix*, n° 33, 1968, p. 213-242. (ISSN 0575-089X (<http://worldcat.org/issn/0575-089X&lang=fr>)) [texte intégral (<http://www.ourroots.ca/f/page.aspx?id=3649001>)] 
Réimprimé dans Guilbault 1995, p. 147-172.
- 1 (fr) Luc Lacourcière, « Le destin posthume de la Corriveau », *Les Cahiers des Dix*, n° 34, 1969, p. 239-271. (ISSN 0575-089X (<http://worldcat.org/issn/0575-089X&lang=fr>)) [texte intégral (<http://www.ourroots.ca/f/page.aspx?id=3701988>)] 
- 1 (fr) Luc Lacourcière, « Présence de la Corriveau », *Les Cahiers des Dix*, n° 38, 1973, p. 229-264. (ISSN 0575-089X (<http://worldcat.org/issn/0575-089X&lang=fr>)) [texte intégral (<http://www.ourroots.ca/f/page.aspx?id=3650181>)] 
- 1 (fr) Luc Lacourcière, « Marie-Josephte Corriveau » (http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id_nbr=1277), sur *Dictionnaire biographique du Canada* (<http://www.biographi.ca/>) [en ligne], University of Toronto / Université Laval, 2003 (publication papier : 1974) 
Article encyclopédique publié d'abord dans le *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. III : 1741-1770, Presses de l'Université Laval, Québec, 1974.
- 1 (pt) Mauren Pavão Przybylski, *A representação feminina nos lendários gaúcho e quebequense : os casos de Teiniaguá e Corriveau*, mémoire de maîtrise (littérature), Université fédérale de Santa Catarina - Centre de Communication et d'Expression, Florianópolis (Brésil), 2008. [téléchargement du document et résumé (<http://aspro01.npd.ufsc.br/biblioteca/asp/pbasbi2.asp?codAcervo=263947&codBib=,&codMat=,>)]
- 1 (pt) Mauren Pavão Przybylski, « A figura feminina e o estereótipo da maldade: o exemplo de "La Corriveau" », *Anuário de Literatura*, vol. 15, n° 2, 2010, p. 79-94 (ISSN 1414-5235 (<http://worldcat.org/issn/1414-5235&lang=fr>)) [texte intégral (<http://journal.ufsc.br/index.php/literatura/article/view/2175-7917.2010v15n2p78>)]
- 1 (fr) Lori Saint-Martin, « Figures de la sorcière dans l'écriture des femmes au Québec », dans Lori Saint-Martin, *Contre-voix : Essais de critique au féminin*, [Québec], Nuit Blanche, coll. « Essais critiques », 1997

Voir aussi

Liens externes

Dernière vérification des liens externes : 17 avril 2010

Documents d'archives

- Documents concernant la Corriveau

Sur les autres projets Wikimedia :

Marie-Josephte Corriveau

([//commons.wikimedia.org/wiki/Category:La_Corriveau?uselang=fr](http://commons.wikimedia.org/wiki/Category:La_Corriveau?uselang=fr)), sur Wikimedia Commons

(http://pistard.banq.qc.ca/unite_chercheurs/description_fonds?p_anqid=200702122255012358&p_classe=P&p_fonds=1000&p_centre=03Q&p_numunide=2120), Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Centre d'archives de Québec, Collection Centre d'archives de Québec, P1000,S3,D435.

Collection de 128 pages numérisées contenant des notes de recherche sur la Corriveau (p. 1), la transcription dactylographiée de l'article de James MacPherson Le Moine, « Marie-Josephte Corriveau, A Canadian Lafarge », paru en 1863 (p. 2-11), une coupure de journal intitulée « Le procès de la Corriveau », datée du 28 février 1939 (p. 12) et une copie des actes des procès de l'affaire Corriveau (photocopie dactylographiée + photostat des manuscrits) (p. 13-128) dont les originaux sont conservés au War Office, à Londres.

Tradition orale

- Angéline Roy, « La Corriveau »

(<http://membres.lycos.fr/holder/Legende/LegendeRecitDeLaCorriveau.html>), 1953.

Récit concernant la légende de la Corriveau, recueilli le 15 novembre 1953 auprès de Madame Wilfrid Fradette, née Angéline Roy (1875-1958), de Saint-Raphaël de Bellechasse, par Luc Lacourcière, Archives de Folklore de l'Université Laval, Collection Luc Lacourcière, enreg. 1658, publié dans Lacourcière 1973, p. 259-263.

- Gema Leblanc, « La Corriveau » (<http://www.angelfire.com/nm/LaSombreForet/lacorriveau.html>), 1989.

Récit concernant la légende de la Corriveau, recueilli en 1989 auprès de Gema Leblanc, habitant Québec, par Isabelle-Sophie Dufour, publié dans Nicole Guilbault (dir.), *Contes et sortilèges des quatre coins du Québec*, Documentor/Cégep François-Xavier-Garneau, Québec, 1991.

- José Bourassa, « La Corriveau » (<http://www.angelfire.com/nm/LaSombreForet/lacorriveau2.html>), 1989.

Récit concernant la légende de la Corriveau, recueilli en 1989 auprès de José Bourassa, habitant Charny et originaire de Drummondville, par Dany Parizé, publié dans Nicole Guilbault (dir.), *Contes et sortilèges des quatre coins du Québec*, Documentor/Cégep François-Xavier-Garneau, Québec, 1991.

Chanson

- † Mes Aïeux, « La Corrida de la Corriveau » (<http://mesaieux.qc.ca/racine/Menu/m1/m0/corrida.txt>) (paroles)
- † Gilles Vigneault, « La Corriveau » (http://membres.lycos.fr/poetesse/souvreine/pauline/la_corriveau.txt) (paroles)

Sculpture

- † *La Corriveau* (http://www.ccbn-nbc.gc.ca/ccbn_img/photos/6a.jpg), bronze du sculpteur Alfred Laliberté réalisé entre 1928 et 1932, aujourd'hui au Musée national des Beaux-Arts du Québec

Culture populaire

- † Hachoir à tabac du XIX^e siècle (<http://www.civilization.ca/tresors/treasure/103fra.html>) dont la figurine de la charnière représenterait la Corriveau en cage

Film d'animation

- † **(en)** *La Corriveau*, film d'animation de Kyle Craig - version originale (http://www.archive.org/details/La_Corriveau_Extended) (23 min.) et version abrégée (http://www.archive.org/details/La_Corriveau) (12 min.)

Exploitation commerciale

- † La Corriveau (<http://www.lebilboquet.qc.ca/bouteilles.html>), bière noire à l'avoine brassée par la micro-brasserie québécoise Le Bilboquet

Notes

1. L'acte de baptême, en date du 14 mai 1733, indique que le nourrisson était alors âgé « d'environ trois mois ».
2. Bonneau 1988, p. 44.
3. Charles Bouchard est inhumé le 27 avril 1760.
4. Lacourcière 1968, p. 230-231 [lire en ligne (<http://www.ourroots.ca/f/page.aspx?id=3649018>)]
5. Lacourcière 1968, p. 239 [lire en ligne (<http://www.ourroots.ca/f/page.aspx?id=3649027>)].
6. *Ordonnances, ordres, reglemens [sic] et proclamations durant le gouvernement militaire en [sic] Canada, du 28e oct. 1760 au 28e juillet 1764*, p. 116 (http://calypso.bib.umontreal.ca/u?!_murray,1441), manuscrit numérisé en ligne avec transcription de Nathalie Villeneuve, *Textes réglementaires du gouverneur Murray* (<http://calypso.bib.umontreal.ca/murray>) [en ligne], Collections d'objets numériques de la Direction des bibliothèques de l'Université de Montréal (page consultée le 6 mai 2012).
7. Lacourcière 1968, p. 234 [lire en ligne (<http://www.ourroots.ca/f/page.aspx?id=3649022>)]
8. Le tout était situé près d'un ancien promontoire religieux situé entre les rues Saint-Joseph et Vaudreuil. C'était un monument religieux nommé « Monument de la Tempérance » qui fut installé sur un terrain au milieu du XIX^e siècle jusqu'en 1885.
9. Ce cimetière n'existe plus. Tous les corps qui avaient été inhumés près de l'église St-Joseph ont été relocalisés au cimetière Mont-Marie à Lévis, dans un espace spécifique orné d'une statue de Sainte Anne érigée en hommage à tous les défunts déplacés de 1673 à 1875 (actuel quartier Ste-Anne (10)du cimetière) Source: <http://cimetieremontmarie.com/Histo/>.
10. Louis Fréchette, « Une Relique - La Corriveau (<http://www.fl.ulaval.ca/cuentos/frechrl.htm>) », *Almanach du Peuple*, 1913, p. 302-307.

11. Texte de Louis Fréchette publié dans l'*Almanach du Peuple*, 1913, p. 302-307.
12. Voir l'article du Wikipédia anglophone Gibbet
13. Aubert de Gaspé 1863, chapitre 4.
14. MacPherson Le Moine 1863.
15. Kirby 1877.
16. Lacourcière 1974 [lire en ligne (http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?&id_nbr=1277)].
17. Notamment les 52 récits recueillis entre 1952 et 1973 sous la direction de Luc Lacourcière (Lacourcière 1973, p. 252-253 [lire en ligne (<http://www.ourroots.ca/f/page.aspx?id=3650205>)] et les 122 rassemblés entre 1975 et 1990 par les étudiants de Nicole Guilbault (Guilbault 1995, p. 14).
18. Kirby 1884
19. Fréchette 1885.
20. Lacourcière 1973, p. 247.
21. Beaulieu 1976, p. [8]
22. André Carpentier, « Le Coffret de la Corriveau », *Rue Saint-Denis : contes fantastiques*, Montréal, Hurtubise HMH, 1978, p. 75-92. (ISBN 0775801658), réédition du recueil d'André Carpentier en 1988 (Bibliothèque québécoise, Montréal), traduction anglaise en 2000 et italienne en 2004 (Worldcat (<http://www.worldcat.org/oclc/5649232/editions?editionsView=true&referer=di>)).
23. **(en)** André Carpentier, « The Chest of Madame Corriveau », *Matrix*, vol. 17, Winter 1982, p. 41-48.
24. Andrée LeBel, *La Corriveau*, Montréal, Libre Expression, 1981 (réimpr. 1990), 206 p. (ISBN 2891110560 et 9782891110563)
25. Anne Hébert, *La Cage, suivi de L'Île de la Demoiselle : théâtre*, Montréal / Paris, Boréal Express / Seuil, 1990, 246 p. (ISBN 2-89052-320-9 et 9782890523203)
26. Anne Hébert (trad. Gregory J. Reid, Pamela Grant et Sheila Fischman), *Two Plays: The Cage and L'Île de la Demoiselle*, Toronto, Playwrights Canada Press, 2009 (ISBN 978-0-88754-855-0) [présentation en ligne (http://www.playwrightscanada.com/plays/two_plays_the_cage_and_lile_de_la_demoiselle.html)]
27. **(en)** Douglas Glover, « La Corriveau », *Descant*, vol. 24, n° 4, 1993 (ISSN 0382-909-X (<http://worldcat.org/issn/0382-909-X&lang=fr>))
28. Douglas Glover, « La Corriveau », *Meurtres à Québec*, Québec, L'Instant même, 1993, p. 9-24.
29. Curriculum Vitæ de Douglas Glover (<http://mysite.verizon.net/vzesvmfd/douglasglover2/id18.html>). Consulté le 21 octobre 2009.
30. Daniel Mativat, *La Maudite*, Saint-Laurent, Éditions Pierre Tisseyre, coll. « Chacal / 8 », 1999, 135 p. (ISBN 2890517233 et 9782890517233) [présentation en ligne (<http://www.sdm.qc.ca/centre/bibliographies/lj99/nd/n9909062.html>)]
31. Monique Pariseau, *La Fiancée du vent : l'histoire de la Corriveau, née en Nouvelle-France et pendue sous le Régime anglais*, Outremont, Libre Expression, 2003 (réimpr. 2005), 395 p. (ISBN 9782764800669) [présentation en ligne (<http://www.edlibreexpression.com/ficheProduit.aspx?codeprod=296394>)]
32. Martine Latulippe (ill. May Rousseau), *Julie et le serment de la Corriveau*, Montréal, Éditions Québec Amérique, coll. « Bilbo Jeunesse / 121 », 2003, 69 p. (ISBN 978-2-7644-0240-5 et 2-7644-0240-6) [présentation en ligne (http://www.quebec-amerique.com/00_TITRE/HTML_600D/675.html)]
33. Odile Tremblay, « Le curé et la pendue », *Le Devoir*, 4 décembre 2003 [texte intégral (<http://ww.ledevoir.com/non-classe/42131/le-cure-et-la-pendue>) (page consultée le 12 avril 2010)]

Ce document provient de « http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Marie-Josephte_Corriveau&oldid=92362391 ».

Dernière modification de cette page le 22 avril 2013 à 19:20.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.